

Un accord signé avec Ford à la préfecture

BORDEAUX Une convention de revitalisation engagera le constructeur et les pouvoirs publics

Alors que la production de boîtes de vitesse automatiques a cessé depuis le mois de juillet au sein de l'usine Ford de Blanquefort, une petite quarantaine de personnes se sont rassemblées devant la préfecture de la Gironde, hier, à l'appel de la CGT. Cette modeste mobilisation concordait avec le début d'une réunion portant sur le protocole d'accord – entériné dans l'après-midi – entre Ford Aquitaine Industries (FAI), l'État et les collectivités territoriales (Région, Département, Bordeaux Métropole, Ville de Blanquefort) en vue de la signature d'une convention concernant la revitalisation et la réindustrialisation du territoire.

« En colère »

Pour le leader de la CGT Ford, Philippe Poutou, cet accord n'est pas acceptable et signe « la capitulation des pouvoirs publics aux ordres de Bercy ». Il regrette notamment que le constructeur n'ait pas été contraint de rembourser l'argent public qu'il a reçu.

L'accord signé hier porte la participation de Ford à 18 millions d'euros, une somme qui comprend la cession à Bordeaux Métropole d'un terrain situé à Blanquefort estimé à 4 millions d'euros. Il précise aussi que la remise en état du site industriel, qui passe



Devant la préfecture, à Bordeaux, hier après-midi. C.M.

par sa dépollution, doit être achevée au 31 décembre 2024. Les pouvoirs publics s'engagent en échange à renoncer à toute action en justice contre Ford en lien avec la fermeture de l'usine girondine.

Les délégués des différents syndicats de Ford Blanquefort ont été conviés à cette réunion présidée par la préfète. « Une page se tourne pour Ford, elle aurait pu se tourner mieux » a réagi Jean-Michel Caille, délégué syndical CFE/CGC, regrettant l'absence des dirigeants de Ford Europe alors que Ford France était représenté. « Notre priorité aujourd'hui, c'est, à court terme, le reclassement de tous les salariés. Actuellement, 380 personnes n'ont pas retrouvé de travail sans compter ceux qui sont en longue formation. »

C.M.